

trouve le village de *Bardala*, l'ancien *Baratta*, *Baratensium*, nom qui fait allusion aux forêts de pins que l'on trouve aux environs de Cypistra, où vivait l'anachorète *Chryssus*. Ce fut lui qui ensevelit Saint Jean du Puits, dans une citerne dont le fond, selon la légende, s'éleva pour recevoir le corps, puis s'abaissa spontanément. — A cinq milles au nord-est de Bardala, et un peu plus au nord-est de Tchayan, est situé le village *Kouzoundja*, au pied des collines.

Maintenant passons sur la rive gauche du fleuve, et suivons son cours vers la ville. Nous trouvons indiqués les lieux *Tchakal-keuy*, *Djédéssi?* et *Verneg*, à une demi-lieue au sud-est de Zanapa, où les montagnes très proches des bords du fleuve laissent à peine un passage étroit. Aux pieds des montagnes rougeâtres près d'un ruisseau limpide et poissonneux, se trouve le village *Ibrize*, construit en briques, à une lieue à l'ouest de Verneg et à une et demie de la rivière: ce village qui compte 700 habitants turcs, a donné son nom aux montagnes environnantes appelées, *Yfipiç*, par les Grecs. On trouve en ces lieux, à l'entrée du vallon, sur une paroi de granit rougeâtre et polie, une image sculptée semblable à celles de l'Assyrie, à environ dix pieds au-dessus du niveau du ruisseau. Elle est grossièrement travaillée mais non entièrement dépourvue d'art; gravée en relief de 4 ou 5 pouces; on y voit deux figures, la plus grande mesure près de 20 pieds de haut; la petite environ 12; elle est aussi accompagnée d'une sorte d'inscription figurée en signes ou lettres, qui ne ressemblent pas aux hiéroglyphes égyptiens, mais plutôt à ceux qu'on appelle maintenant *hétéens*. On voyait encore une autre inscription sous l'image en relief mais presque effacée; les villageois affirmaient qu'il y en avait d'autres encore plus bas, qui ne se voyaient, que lorsque le cours de l'eau s'abaissait. En considérant les fruits qui sont dans les mains de la plus grande des deux figures, les grappes de raisin et les épis de froment, un voyageur a cru y découvrir l'image du dieu de l'Été ou de la nouvelle année, (*Ամսնոր*) des Arméniens; mais je veux croire qu'ils devaient avoir des dieux plus jolis que celui-là, alors qu'ils fêtaient ces jours si solennellement. Un voyageur suédois (*Water*) avait vu et mentionné cette image l'an 1736, près des sources du ruisseau qui jaillit du mont *Ardoust*, et qu'on appelait l'image *Abrize*, corruption du nom *Abrinus* ou *Aprinus*, nom du propriétaire de la place.